

**Dévoilement de la plaque commémorative  
en hommage à Manuel PINTO QUEIROZ RUIZ  
dit Manuel LOZANO (1916 -2000)**

**Jeudi 14 avril 2016 – 11h30  
43 rue des Bois – Paris 19<sup>e</sup>**

---

**Discours de François DAGNAUD, maire du 19<sup>e</sup> arrondissement**

---

Madame la maire,  
Mesdames et messieurs les élus,  
Mesdames et messieurs les représentants des associations d’Anciens combattants,  
Mesdames, messieurs,  
Chers amis,

14 avril 1916 - 14 avril 2016...

Il ya 100 ans, jour pour jour, naissait Manuel PINTO QUEIROZ RUIZ dit Manuel LOZANO

A l’initiative de Violette BARANDA, adjointe au maire dans le 19<sup>e</sup> arrondissement – que je veux publiquement remercier - nous célébrons aujourd’hui la mémoire de ce combattant qui vécu plusieurs années ici après la Guerre.

Devant cet immeuble du 43 rue des Bois qui fut le sien et qui portera désormais une plaque à son nom - nous nous retrouvons ce matin pour rendre hommage à un soldat courageux certes mais aussi, plus largement, à un combattant de la liberté et à un homme dont la vie tout entière fut marquée du sceau de l’engagement.

Né le 14 avril 1916, Manuel LOZANO, confronté dès son adolescence à la dureté de la condition ouvrière, adhéra très jeune à la Fédération Ibérique des jeunesses libertaires et au principal syndicat espagnol, la Confédération nationale du travail où il apprendra d'ailleurs à lire et à écrire...

Après le coup d'Etat de Franco en 1936, il parvient à gagner la zone républicaine et s'engage dans les milices avec lesquelles il combat sur les fronts de Malaga, de Grenade ou encore de Marbella.

Après la défaite du camp républicain, il parvient à s'embarquer, le 28 mars 1939, sur un bateau qui gagne Oran où il est aussitôt arrêté par la police française comme des milliers d'autres réfugiés.

Il sera successivement interné dans cinq camps en Algérie et au Maroc, jusqu'au débarquement des Alliés en Afrique du Nord, en novembre 1942.

Manuel LOZANO s'engage alors dans les corps francs d'Afrique de la 2<sup>ème</sup> Division blindée.

Il participera, en avril 1943, à la prise de Bizerte en Tunisie où, avec ses compagnons espagnols, il s'illustrera.

En mai 1944, il est transféré en Angleterre pour intégrer la 9<sup>ème</sup> compagnie du 3<sup>ème</sup> régiment de la 2<sup>ème</sup> DB afin de participer à la bataille de Normandie et à la campagne de France.

Cette compagnie était composée de 160 hommes ; 146 d'entre eux étaient Espagnols ou d'origine hispanique.

Beaucoup de ses chars portent d'ailleurs des noms espagnols : Madrid, Ebro ou encore Guadalajara, celui sur lequel Manuel LOZANO entra dans Paris, à la tête d'un convoi de blindés, le soir du 24 août 1944.

Il fut l'un des premiers soldats de la deuxième DB du Général Leclerc à entrer dans la capitale occupée, participant ainsi à ce qui demeure l'un des grandes dates de l'histoire de notre Capitale.

Dans les jours qui suivirent, il participa aux combats dans Paris avant d'accompagner le général de Gaulle, le 26 août, lors de sa descente des Champs Elysées.

Il prit part, ensuite, en novembre 1944, avec la Nueve, à la prise de Strasbourg, et à celle du « nid d'aigle » d'Hitler à Berchtesgaden.

A sa démobilisation, en 1945, il intégra la Confédération nationale du Travail, alors en exil à Paris.

Fidèle à ses idéaux, il reprit ensuite le combat pour défendre ses valeurs, un combat où les mots remplaçaient les armes et la poésie les horreurs de la guerre. Manuel LOZANO collabora en effet à plusieurs titres de la presse libertaire.

Grand amateur de poésie, il publia, comme éditeur et auteur, de nombreux recueils avant de s'éteindre le 23 février 2000.

\* \* \*

\*

Mesdames, messieurs,  
Chers amis,

Aujourd'hui, en rendant hommage à Manuel LOZANO, nous saluons aussi le courage des hommes de la 9<sup>e</sup> compagnie du régiment de Marche du Tchad – *la Nueve* – et nous disons notre reconnaissance pour le combat qu'ont alors mené, côte à côte, Parisiens et Espagnols contre la barbarie et l'oppression.

A l'occasion de ces heures cruciales de la Libération – Paris a pu compter sur l'engagement sans réserve de ces hommes venus d'Espagne pétris des idéaux de Justice et de Fraternité – et au rang desquels figurait Manuel LOZANO.

Avec tant d'autres, ces combattants, mus par une même force, animés d'un même courage, ont montré au Monde entier que la liberté resterait un patrimoine commun de notre humanité et que le combat pour la liberté ne se divisait pas...

Après le baptême, par la Maire de Paris, Anne Hidalgo, du jardin des combattants de la Nueve, à l'Hôtel de Ville de Paris, en juin 2015, en présence du Roi d'Espagne, Paris comptera désormais sur ses murs, ici même, une trace

supplémentaire de l'apport essentiel de toutes celles et de tous ceux qui, étrangers, combattirent pour la France et, pour certains, perdirent leur vie afin de défendre nos valeurs.

Avec la plaque que nous dévoilerons dans quelques instants, Paris et notre arrondissement porteront aussi désormais dans la chair de nos murs la mémoire d'un homme engagé, à la fois anarchiste, soldat et militant, et qui consacra chaque étape de sa vie à ce combat avec lequel nous n'en aurons jamais fini, le combat pour la Liberté.

Je vous remercie.